

Le jeune créateur Jacquemus vit à Paris près du cimetière de Montmartre, c'est là où a lieu notre rendez-vous. J'arrive donc dans son "appartement boutique," où il m'accueille avec une "baguette" au chocolat toute chaude de la boulangerie d'à côté. Les oiseaux chantent.

D'ou viens- tu? Quel est ton parcours vers la mode?

Je viens du Sud de la France dans un tout petit village de 100 habitants entre Avignon et Marseille. Je suis ensuite venu à Paris pour faire une école de mode, c'était mon rêve depuis l'âge de 10 ans, mais finalement je me suis rendu compte que cette école n'avait pas la même conception de la mode que moi. J'ai donc arrêté au bout de trois mois à la mort de ma mère pour ensuite être assistant de direction artistique d'un magazine de mode.

Je pense que ce décès a été le déclic dans ma décision de créer ma propre ligne, ma marque. Je me suis dit que je devais faire ce que je rêvais de faire de puis longtemps. C'est pour cela que j'ai pris le nom de famille de ma mère pour ma marque, Jacquemus.

Quelle est ta vision d'une collection?

Dans une collection ce que j'aime c'est que tout se tienne, qu'on voit bien un « état d'esprit, » un ensemble. Par exemple dans "les filles en blancs" avec le blanc total qui revient sur chaque modèle, et dans la prochaine collection je me suis inspiré d'uniformes d'ouvrier.

Pourquoi cette pureté?

Cette pureté s'impose à moi, car je ne veux aucunes connotations à un esprit ou à une mode. Je ne fais jamais de détails, de boutons, de fermetures éclairées, de poches, ni de plis. Je veux rester à l'essentiel du vêtement, afin de le rendre éternel et finalement c'est hyper dur.

Quel est ton processus de création?

Je marque seulement des mots, je fais toujours au plus simple, par exemple, je vais noter ce qu'est un pull pour moi: col rond, manche longue. Je me rapproche de plus en plus de l'uniforme simple et pur, comme pour celui de l'infirmière dans les "filles en blancs", je me sens à l'aise dans cet univers.

Quelles sont les matières que tu préfères?

J'aime les matières "brutes" comme la laine, le coton, et le lin. Ce sont des matières dans lesquelles on se sent bien, elles sont réconfortantes.

Quelles sont tes influences?

J'aime Jil Sander, Chloé, Margiela et Calvin Klein, ils doivent sûrement m'influencer, mais j'ai pas envie d'être rattaché à une marque, car je veux vraiment avoir une philosophie qui m'est propre. J'aime plutôt me servir de films, ou de musique pour créer je trouve ça bien plus concret.

Tes endroits préférés à Paris?

Je pense que c'est autours de chez moi, à Montmartre, ses rues ...je n'aime pas vraiment aller trop loin de mon quartier je dois dire .J'aime aussi la fête foraine aussi qu'elle soit dans le 1^{er} ou au porte de Paris...j'y vais tout le temps, ahaha !

L'image de la France est elle importante pour toi?

Oui je veux vraiment que ma marque soit française car je suis fière de notre pays de son histoire de ses artistes, comme Gainsbourg etc...de plus je veux vraiment être produit en France et plus particulièrement à Paris.

Quels sont tes projets futurs?

Refaire des collections et m'améliorer à chance fois, J'ai débuté il y un an et tout va si vite, que les projets s'accumulent, je vais prochainement être à New York et Los Angeles pour Opening Ceremony. Mais aussi à Tokyo et Aix en Provence à l'endroit où je rêvais de mode étant petit.

Jacquemus par Hermine Chanteau.

The young designer Jacquemus lives in Paris near the Montmartre Cemetery, where we're having our meeting. I arrive at his "boutique apartment," where he welcomes me with a chocolate "baguette," all warm and fresh from the boulangerie next door. The birds are singing.

Where do you come from? How did you end up in the fashion world?

I come from the south of France, from a small village with 100 inhabitants between Avignon and Marseille.

After that, I came to Paris to go to fashion school – it had been my dream since I was 10 years old, but eventually I realized that the school didn't really have the same idea towards fashion as I did. So, I stopped after three months, when my mother died, and became an artistic direction assistant for a fashion magazine.

I think that my mother's death was really the deciding factor in my choice to create my own line, my own brand. I told myself that I had to do what I had dreamed of doing for such a long time. That's the reason why my brand is my mother's maiden name – Jacquemus.

What's your vision for your collection?

In a collection, what I like to see is everything hold up on its own. We should see a "frame of mind," a theme. A good example is "The Girls in White," with the pure white that you find on each model, and for my next collection I was inspired by working-class uniforms.

Why the purity?

This purity is really very important to me, because I don't want any connotations towards any particular theme or fashion. I never do small details like buttons, zippers, pockets, or pleats. I want to stay with the essentials of a piece of clothing, so that I can make it eternal – and that's very, very hard to do.

What's your creative process?

I only brand with words and I always keep it as simple as possible – for example, I can easily describe a sweater from my line: round collar, long sleeves. I find myself feeling more and more drawn to a simple and pure design, like the one for the nurse in "The Girls in White." I feel comfortable in that world.

What are your favorite materials?

I really like "raw" materials like wool, cotton and linen. These are materials in which you can really feel good, they feel comfortable.

What are your influences?

I really like Jil Sander, Chloé, Margiela and Calvin Klein, they definitely influence me, but I don't want to be attached to any brand in particular, because I really want to have my own

philosophy. I rather like taking ideas from movies or music to design, I find that much more solid.

Your favorite places in Paris?

Honestly, close to me here in Montmartre, its streets...I have to admit I don't really like going too far outside my neighborhood. I also really love the carnivals, whether they're held in the 1st arrondissement or on the Parisian border. I go all the time! Haha!

Is France's image important for you?

Yes. I really want my brand to look French, because I'm very proud of our country, its history, its artists, like Gainsbourg, etc. Also, I really want to make it here in France, in Paris in particular.

What are your future projects?

Redo some collections, and improve at every chance I get. I made my debut a year ago and everything has just happened so fast. Projects begin to pile up, and I'm going next to New York and Los Angeles for the Opening Ceremony. I'm also heading to Tokyo, and Aix-en-Provence – exactly where I dreamed of being in fashion when I was little.

Jacquemus by Hermine Chanteau.